

LE CANADIEN FRANÇAIS

...ni bleu ni rouge mais



BLEU, BLANC, ROUGE

Directeur :

Dr Jos. Boulanger

" SOYONS UNIS "

Vol. 3

EDMONTON, JUILLET 1919

No. 2

Les Chevaliers de Colomb ?

Ça n'existe pas

Il n'y a que des

Knights of Columbus.

LA traduction de *Knights of Columbus* en Chevalier de Colomb est un attrappe-nigauds. Tout ce qui se fait d'officiel dans cette société est en anglais : le journal "Columbiad," les insignes de boutonnières "*K. of C.*" (que la plupart des membres n'ont pas le *courage* d'exhiber,) les billets d'identification, etc.—tout est dans la langue des *Knights of Columbus.*

Aux Canadiennes-Françaises de l'Alberta

PERMETTEZ à une compatriote dévouée et désintéressée de vous faire connaître un peu la Société *guet-apens*—Knights of Columbus—qui, telle une pieuvre gigantesque, veut étendre jusque sur nous ses tentacules et s'emparer de nos époux, de nos fils et de nos frères pour en faire des anglichons, des *déracinés* et peut-être pis encore. . .

Voyez ces extraits d'excellents journaux tels que "Le Patriote de l'Ouest," "Le Droit," "La Revue Franco-Américaine," etc. :

—L'Ordre des K.C. au point de vue catholique reste douteuse. Au point de vue national, sa position est encore moins avantageuse, car il est impossible d'y voir l'ombre d'un avantage pour les nôtres qui en font partie.

—Tout encouragement donné à des sociétés étrangères quelque bonne soit-elles, est une faiblesse pour la race et souvent pour l'Eglise puisque cet encouragement sert à donner des fonds et des forces à des personnes qui se servent des uns et des autres pour mieux soustraire les laïques à l'influence de l'Eglise.

—Plus nous nous mettrons sous la tutelle d'étrangers quelque bien disposés qu'ils se disent, nous resterons toujours sans influence et nous perdrons peu à peu notre liberté d'action.

—Dans les Constitutions des K.C. malgré notre bonne volonté, il nous a été impossible de voir le nom de l'Eglise dans les œuvres que cette organisation se donne pour mission de soutenir et de défendre.

—Son catholicisme ne s'accorde pas toujours des directions de l'Eglise. Nous l'avons vu clairement en ce qui regarde les dames.

—Avant de se jeter aveuglément dans les bras des Chevaliers de Colomb, nous devons nous assurer qu'ils représentent un idéal au moins parent du nôtre ou qui ne blesse en rien les aspirations nationales qui ont conduit notre peuple à la conquête de ses libertés constitutionnelles.

—Il ne faut pas craindre de promener dans les ténèbres de cette société (K.C.) le flambeau dont parle Louis Veullot "qui éclaire mais aussi qui punit."

—On nous a dit tant de fois que pour bien connaître les Chevaliers de Colomb il fallait être dans leurs rangs que nous en sommes venus à la conclusion que les premiers à mal connaître ou à ne connaître qu'à moitié leur association, c'étaient peut-être les Chevaliers eux-mêmes, ce qui augmente d'autant la difficulté de les convaincre.

—..... Il y a des gens qui attendent d'avoir de l'eau jusqu'aux yeux avant de croire qu'ils peuvent se noyer.

—C'est un phénomène étrange que la popularité exagérée dans un groupe national, d'une association dont les sections les plus actives s'adonnent à combattre avec acharnement les droits imprescriptibles de ceux là mêmes qui l'acclament. C'est l'indice d'un côté d'une audace qui va jusqu'au cynisme et de l'autre le signe d'une déchéance qu'on ne rencontre guère que chez les peuples marqués pour la mort ou mûrs pour la servitude.

—Un prêtre de l'Est qui a été chevalier pendant trois ans dit : "Je n'ai pas pu découvrir la véritable *raison d'être* de cette société. Elle me paraît de plus en plus une sorte de franc-maçonnerie catholique. Personne ne semble connaître son but principal. On prétend n'y recevoir que des bons catholiques, mais je connais un grand nombre de Knights qui ne remplissent même pas leur devoir pascal. Le clergé ici est dégoûté de l'Ordre qui est évidemment en train de dégénérer. C'est fort heureux que le clergé de l'Ouest le combatte avec énergie parce que nous aurions

beaucoup plus à souffrir de ses incursions dans l'Est. Il n'est pas douteux que les Knights of Columbus ne finissent par faire un tort considérable à l'Eglise."

—Un chevalier américain de passage à Québec nous disait : "Je ne comprends pas pourquoi les Canadiens-Français appartiennent à cette machine-là dont les Irlandais sont les seuls à profiter."

—Ces messieurs K.C. dépenseront bien une centaine de dollars et voyageront des milles en chemin de fer pour assister à un "quatrième degré" copieusement arrosé de champagno, mais ne dépenseront pas cinq sous et ne feront pas vingt pas pour secourir une famille dans le dénuement !"

Si ces articles n'ont pas leur raison d'être comme certains K C le prétendent, pourquoi alors les autorités ecclésiastiques, bien loin d'intervenir pour les faire cesser, assurent-elle à ces journaux leur bienveillant patronage, les encourageant à continuer leur belle œuvre patriotique et religieuse ?...

Il y a une couple d'années, l'un de nos vénères Evêques de l'Alberta empêchait dans son diocèse la formation d'un conseil de Forestiers Catholiques (de son vrai nom "Catholic Foresters") parce que dans cette société, la danse était en honneur. De tout temps, aussi, l'Eglise a vu d'un mauvais œil les catholiques se mêler aux organisations protestantes. A New York, les Knights of Columbus ne sont pas scrupuleux sur ce sujet : ils invitent cordialement toutes les religions, sans distinction aucune, à leur "Bal de Charité" annuel, cette orgie dont nous avons été témoins et dont le souvenir seul peut soulever de dégoût toute âme tant soit peu honnête et chrétienne... Comment ! cette société (qui se vante d'être catholique,) au nom de la belle vertu de charité en offense dix autres ?... Elle fait appel à toutes les associations—juives, protestantes et athées faisant ainsi entrer le loup dans la bergerie et elle met ses enfants en contact avec des païens (et... de quelle espèce !...) dans les danses les plus obscènes ?... et après cela elle ose se vanter d'être le bras droit de l'Eglise catholique ?... oh ! oh !

Pour reine du bal qui choisit-elle ?... une actrice de bas-étage qu'une personne respectable ne voudrait pas même voir sur le seuil de sa demeure et c'est à cette Société de K C que vous Mères canadiennes-françaises, allez confier la direction et l'âme de vos jeunes gens ?... Non, de grâce, ne vous laissez pas leurrer, ni aveugler par les belles paroles et promesses de recruteurs intéressés qui, sous prétexte d'*améliorer* l'élément canadien français, veulent en réalité le désunir pour le griffer ailleurs, là où il ne *doit* pas être. *Laissons les roses au rosier* : gardons nos fils, nos frères, nos maris ; empêchons-les d'entrer dans cette Société qui en ferait des clubistes et nous rendrait malheureuses. Le meilleur club c'est encore la vie de famille. Les réunions paroissiales et patriotiques où notre nationalité n'est pas noyée par une majorité étrangère, doivent nous suffire comme elles ont suffi à nos pères. Il faut avoir le respect de ses traditions : nos ancêtres seraient-ils entrés dans cette Société anti-française ? Assurément, non.—Ils se font illusion ceux qui croient pouvoir *franciser* une Société qui a déjà plus de cinq-cent-mille membres de langue anglaise.—A-t-on jamais vu le trèfle devenir feuille d'érable ?...

Il y a quelques semaines, dans la province de Québec, des collégiens (l'élite de la jeunesse canadienne) se rendaient à Carillon, au monument de l'immortel Dollard, sauveur de la Nouvelle-France surnommé "Chevalier

de la Sainte Audace." Ils venaient honorer ce "Chevalier de l'Action Française," retremper auprès de lui leur patriotisme au souvenir de ses glorieux exploits et le prendre pour modèle. — Par comparaison : quels bons exemples vont chercher nos Canadiens K C à leur convention de Buffalo ? — Dans quelle langue va-t-on leur parler ?... Quels modèles de patriotisme canadien-français va-t-il leur être donnés là ?...

— Voyons, Mères Canadiennes, si vous aviez le choix, en semblable occasion, où enverriez-vous vos fils pour en faire de bons *canadiens*, à Carillon ou à Buffalo ?...

A trois reprises les Knights of Columbus ont dû changer la date de l'initiation albertaine ; la raison ?... faute d'aspirants. Il ne tient qu'à nous Canadiennes-Françaises de la faire manquer totalement ; le moyen ?.. Ne donnons pas un seul membre à cette initiation qui par là sera forcément reculée jusqu'à la fin... de notre patriotisme c'est-à-dire : à jamais !..

Nous aurons ainsi la satisfaction et le mérite d'avoir fait notre devoir familial et national en préservant nos enfants d'un dangereux modernisme, tout en travaillant à la survivance de notre Foi et de notre Race !

"Dan L'Ombre"

Edmonton, juillet 1919.

Les K C, Buffalo et les Chutes Niagara.

Ces jours-ci il se tient à Buffalo, N.Y. une convention des KNIGHTS OF COLUMBUS "to be the biggest in History of the Order." Presque tous les délégués sont irlandais — va sans dire. De l'Est et de l'Ouest du Canada y sont accourus des canadiens français décorés du K C. Entre deux séances qu'ils traversent donc la rivière qui sépare Buffalo de Niagara, et à cent pas des Chutes, en plein Canada, ils liront sur une énorme pierre l'inscription, placée là par leurs frères, rappelant que le R.P. Hennepin, missionnaire Récolet, a visité et dessiné les Chutes Niagara en 1678.

La délicatesse élémentaire exigeait que cette inscription commémorative fut dans la langue du missionnaire explorateur. Elle est écrite dans la langue des KNIGHTS OF COLUMBUS.

Si nos visiteurs K C ont du sang canadien dans les veines ils en seront indignés (autant que le furent récemment deux voyageurs canadiens-français) et ils tenteront de jeter dans les Chutes Niagara pierre et inscription ; s'ils en sont incapables il leur restera toujours la liberté d'y lancer leur décoration de K C

Les Knights of Columbus canadiens français sont recrutés non parmi la meilleure classe de notre société mais parmi la plus remuante, — généralement parmi les arrivistes ou les clubistes. (1).

Jeanne d'Arc et Foch.

Dans leur Prospectus du mois de mai 1919 nos 25 K.C. Albertains disent : " Les Chevaliers de Colomb ont manifesté pour la France leur admiration par deux marques particulières de sympathies : ils ont dé-

(1) A Edmonton, il y a quelques années, un K C à nom français, devenu depuis Grand K C dit : " Nous n'avons rien à gagner avec les Canadiens-Français, notre avenir est avec les irlandais."

posé à Paris des fleurs au pied de la statue de Jeanne d'Arc et remis un bâton de maréchal en or au généralissime Foch." Or dans les deux cas tout s'est fait en anglais et l'inscription sur le bâton du maréchal Foch est dans la langue des KC—C'est la première fois qu'un maréchal de France ne peut lire l'inscription qui fait sa gloire !

Deux frères K.C. (1)

Les canadiens que les K.C. *poussent* le plus sont les deux frères : le Dr Dussault, "K. of C. Supreme Director" et monsieur Geo. H. Boivin, M.P. "K. of C. National Director" Ce sont sûrement deux hommes de talent, mais au point de vue national, ces hommes nous font-ils honneur ?

Parlant du Dr Dussault "Le Droit" 18 Oct. 1918 disait :

"Il y a dans le Conseil Suprême des *Knights* vingt directeurs. Sur les vingt un seul est canadien-français. Il représente la Province de Québec. Que peut faire un seul homme dans un conseil de vingt. Sans vouloir discréditer en aucune façon la valeur personnelle de ce représentant de Québec, c'est bien le cas de dire que sa situation est telle qu'elle justifie l'axiôme "qu'il faut un zéro pour faire vingt."

M. Boivin lui est un anglicisé reconnu.

Au mois de Février 1916, dans un discours à Toronto où il était allé se faire applaudir sous les auspices d'un comité de recrutement il dit : "On parle (le texte anglais dit *They talk*) de régler les difficultés scolaires qui existent dans l'Ontario. Pourquoi parle-t-on de cette façon ? Y a-t-il des difficultés à régler ? Ces paroles à propos de griefs sont absurdes—*such talk of wrongs are absurd.*" Ces paroles sont bien dignes d'un K.C. national, elles sont dignes aussi d'être accolées à celles de la "Patrie" : (2) (journal qu'on a appelé la *doublure* du *Montreal Star*) "Les Canadiens-Français de l'Ontario n'ont pas de griefs sérieux."

Puissance des KC alias CC

Le maire d'un village albertain ayant invité des KC alias CC à suivre une procession paroissiale il en résulta le dialogue suivant :

Le maire, s'adressant à deux jeunes filles canadiennes-françaises qui causaient dans la langue des *Knights* : "Vous devriez avoir honte de parler anglais dans une pareille occasion."

—L'une des jeunes filles : "On parle anglais par *respect* pour les visiteurs KC."

Les enjôleurs KC

Il y a quelques semaines des cabaleurs K C tentèrent d'enjôler les jeunes gens d'Edmonton en leur offrant gratuitement des costumes de "base ball" s'ils consentaient à devenir des *Knights of Columbus* français (?) Honneur à eux ! ils refusèrent le titre Chien Couchant de K C et s'appelleront les Canadiens-Français.

(1) Un autre frère que l'on *pousse* dans les centres français est M. Joseph C. Pelletier de Boston, l'avocat Suprême des *Knights of Columbus* Américains et Canadiens. On ment effrontément en disant que ce *Knight* est l'un des nôtres, puisqu'il n'a de français que le nom et ne parle que sa langue maternelle : l'anglais. M. Pelletier est bien à sa place dans cette société secrète, hypocrite et anti-française.

(2) Il n'y a pas un seul journal canadien-français au Canada ou aux Etats-Unis—La *Patrie* de Montréal exceptée—qui sollicite les canadiens-français à se faire KC.

Restons Unis.

Nos KNIGHTS OF COLUMBUS français continuent à distribuer un Prospectus "à la fin duquel on lit :

" La publication de cette brochure est due à la générosité des annonceurs. Démontrez votre appréciation en leur accordant votre patronage."

Puis suivent les noms des 25 KC aux noms français qui, paraît-il, sont *soudés*—à la vie à la mort—! Mais nous sommes 25 mille canadiens-français (non KC) dans l'Alberta. S'ils s'unissent entre eux ferons-nous de même entre nous et contre eux? Non! nous n'avons pas à nous unir puisque c'est déjà fait—" RESTONS UNIS."

Mariages mixtes....

Le *Edmonton Knights of Columbus Club* est le milieu où germent les mariages mixtes et le foyer où l'on trempe les anglichons.

Orgies et Mensonges des KC.

Voici quelques savoureux extraits du "Knights of Columbus Charity Ball Program-Souvenir" de New York, Février 1919. Nous les offrons sans les traduire.

LA DANSE—L'AFFAIRE IMPORTANTE. (1)

"The most important annual affair of the New York Knights of Columbus is the Charity Ball, which is being held this year for the eighteenth time."—PAGE 25. Dr. HARRY P. SWIFT, Chairman.

Où nos sociétés canadiennes-françaises la St Jean-Baptiste, la St Vincent de Paul, l'A. C. J. C., les Artisans Canadiens-Français, l'Alliance Nationale, etc. sont éclipsées d'un coup de plume par Monsieur Michael Larkin, Grand K.C. :

(2) "The Knights of Columbus occupies the most commanding position that it ever held in its history. It is not only recognized as the foremost Society of Catholic Laymen in the United States of America but is equally recognized as occupying the same foremost position in Canada."—PAGE 35. MICHAEL J. LARKIN, Grand State Deputy.

(2) "... it has stepped as the truly representative Catholic Society in the North American Continent commanding the whole-hearted approval of the Catholic Hierarchy of the United States and of Canada and of the American and of the Canadian peoples."—PAGE 35. MICHAEL J. LARKIN, G.S.D.

UNE INSTITUTION !

"The Knights of Columbus Charity Ball has become an institution and its success has grown bigger every year. It is the one great social reunion of the Knights of Columbus, and their friends, and is the model for similar gatherings throughout the United States and Canada."—PAGE 37. JOHN MORONEY, K.C.

(1) Ces danses publiques enrichissent toujours les KC de milliers de dollars. Celle dont il est question, au Madison Square Garden, New York, leur a rapporté \$50,000.

(2) Le pire mal n'est pas pour les Canadiens-Français de faire partie des cours irlandaises de Knights of Columbus, c'est de fonder des cours français. S'il n'y en avait ni à Montréal, Québec, Trois-Rivières, St Hyacinthe, etc., il est peu probable que Monsieur Larkin eût eu le front d'écrire ces mensonges et de les faire lire au nom de la religion catholique.

HEY, GOBS!

NEW YORK WELCOMES YOU THROUGH



AND OFFERS YOU ITS HOSPITALITY

VICTORY FLEET-DANCES-KHAKI & BLUE
 71st REGT. ARMORY, PARK AVE. & 34th ST. APR. 16 & 30
 12th REGT. ARMORY, COLUMBUS AVE. & 62^d ST. APR. 19, 23 & 26

Partners provided by Social Dept., New York War Camp
 Community Service. Your Uniform is Your Pass

THEATRE TICKETS

Complimentary to Victory Fleet—500 every day; and Special Matinees
 Tickets at W. C. C. S. Booth, 42d St. Entrance Public Library.

SEEING NEW YORK

20 MILES—2 HOURS.
 Daily at 10 A. M., 1 P. M. and 2.45 P. M.,
 from Riverside Drive and 96th Street
 Victory Fleet only. Your Uniform is Your Pass.

GALA ENTERTAINMENT

By W. C. C. S. in honor of Enlisted Men of Victory Fleet.
 Metropolitan Opera House, 40th St. and Broadway,
 Monday, April 28th, 8 p. m.
 No tickets required All sailors welcome. Public by invitation only.

YOUR UNIFORM
 IS YOUR PASS

VAUDEVILLE

SAILORS, MARINES
 and SOLDIERS

Manhattan Opera House, 34th Street, west of 8th Avenue, Sunday 2 P. M., April 20 27.

DINNERS WITH NEW YORK FOLKS

Ask W. C. C. S. Unit No. 5, 55 West
 27th Street, any W. C. C. S. Information
 Booth, or your liaison officer.

CLUB DANCES at W. C. C. S. Units

See Weekly News Calendar and Vic-
 tory Fleet Extra and ask any W. C. C.
 S. Unit or Information Booth.

VISIT HOME STATE FOLKS

Meet your own State People at the
 Hall of States, 27 West 25th Street.
 Doughnuts and Coffee served.



**NEW YORK WAR CAMP
 COMMUNITY SERVICE**



55 W. 27th ST., UNIT No. 5—Far. 6247

A l'Elite des Canadiens-Français Cassés (KC)

Au verso : photo d'un placard dont New York est couvert. Le double triangle juif y fraternise avec la croix des *Knights of Columbus* pour semer le scandale, sous prétexte de bonnes œuvres, en annonçant une série de danses cosmopolite démocratiques où les danseuses seront " provided."

Vous êtes prié de faire part de cette aubaine à vos frères les déracinés et s'il y a dans votre localité des membres de la *Y.M.C.A.*, de la *Salvation Army*, des Rabins juifs et autres francs maçons chers aux *KC* avertissez-les charitablement des avantages qu'offrent ces réunions et danses à ceux qui appartiennent à la Franc Maçonnerie catholique.

M. le docteur Dussault de Québec, le seul parlant français des vingt " *Supreme Directors* " (le zéro du 20), actuellement à New York vous recevra en frère et vous présentera à vos sœurs.

BAPTISTE.

Le Grand K C et le Capitaine des Canadiens-Français

LE GRAND KC : Si tout votre Club de " Base Ball " consent à faire partie des Chevaliers de Colomb nous vous fournirons les costumes gratuitement. (textuel.)

LE CAPITAINE : Nous y penserons sérieusement. Vous savez que nous sommes tous des Canadiens ? Donnez-nous donc dix piastres pour nous encourager.

LE GRAND KC : All right ! et s'il vous en faut encore revenez me voir. (textuel.)—Il téléphone précipitamment à d'autres KC : " Donnez généreusement c'est pour le Club." Puis le Grand KC en se touchant le front ajoute : " Il y a une solution facile (" *adéquate* " comme je disais il n'y a pas très longtemps) la voici : Vos costumes seront décorés de deux grands CC ce qui voudra dire Chevalier de Colomb ou bien Club Canadien." (textuel.)

LE CAPITAINE : Merci de vos billets verts !... Bonjour.

LE GRAND KC : Au Revoir...?

DEUX EXTRAITS DU " PATRIOTE DE L'OUEST "

" Le Droit " continue à démasquer courageusement les Knights of Columbus. Les " chevaliers " de Hull en ont fait une colère contre le journal. " On est assez de Chevaliers de Colomb dans la ville de Hull " a dit l'un des chefs, " pour en fonder un journal et pour vous ôter toutes vos annonces, etc., etc." Les Canadiens qui se fourvoient dans cette société sont bien aveugles s'ils ne s'aperçoivent pas que d'autres s'en servent comme d'instrument.

... L'Association des Chevaliers de Colomb, société nettement irlandaise et anglicisante, n'offre pour les nôtres aucun avantage religieux ou national, mais constitue au contraire un danger sérieux pour notre foi et notre langue.

Mgr Cassidy, Grand Vicaire du diocèse de Fall River, Mass, disait dans un discours au banquet des Knights of Columbus, le 25 Avril 1906 : " L'Eglise ne saurait mieux démontrer sa puissance qu'en fusionnant toutes les races qui viennent se fixer dans ce pays. Le moyen le plus sûr d'atteindre ce but, c'est de faire partie des Knights of Columbus qui n'est ni portugaise, ni française, ni italienne, mais américaine, et dont la devise est : " *Fellowship to God and Fellowship to man.* "

En Ontario, ce sont des Knights of Columbus, et des plus en vue qui se sont chargés de mener la lutte contre les Canadiens-Français.

Laissons aux irlandais leurs sociétés, et occupons-nous des nôtres, elles s'en porteront mieux et la religion comme la race en bénéficiera.

LAIQUES DISTINGUÉS ?

Les *Knights* Albertains annoncent que : " Lors de l'initiation du 1er Sept. des laïques distingués du Vieux Québec viendront pour la Fête, etc."

Que tous les canadiens manqués, dégénérés, cassés—KC—de Québec nous envoient leurs représentants et nous les recevrons comme ils le méritent !

Branche d'olivier

Parmi les 25 Canadiens-Français KC de l'Alberta plusieurs ont le cœur à la bonne place : qu'ils fassent donc le geste libérateur, puis ensemble travaillons à réorganiser nos Sociétés Nationales.

SOYONS UNIS

Paroles de Gallic

Musique d'André Colomb

REFRAIN :

Nous marcherons toujours sous ta bannière
Unis et confiants, vers l'avenir.
De Travail et d'Honneur notre âme fière,
Saura vivre de Foi, de souvenir.
Dans la Société St Jean-Baptiste,
Allons toujours gaiement, main dans la main.
Chantons gloire au grand Saint qui nous assiste
Et vivent les Bons Canadiens !

1

Soyons unis : c'est la devise
D'une fière société
Bannissant tout ce qui divise
Elle marche en sécurité.

6

Soyons unis : car la Patrie
Compte sur nous, sur nos efforts.
Prêts à lui donner notre vie,
Restons unis pour être forts.

2

Soyons unis : c'est le programme
Que tous nous nous sommes tracé
Pour sceller l'union des âmes
Dans la campagne et la cité.

7

Soyons unis : si la tempête
Se lève et gronde à l'horizon,
Serrons nos rangs, dressons la tête,
Nous ne courberons pas le front.

3

Soyons unis : c'est le principe
Fortifiant celui qui croit,
Qui vaine l'ennemi ; le dissipe,
Quand la force viole le droit.

8

Soyons unis : comme nos pères
Pour garder notre doux parler,
Ce parler nous conserve frères ;
Ne cessons jamais de lutter.

4

Soyons unis : c'est la parole
Qui soutient dans tous les combats.
Accueille l'ami, le console,
Fait s'ouvrir les coeurs et les bras.

9

Soyons unis : de notre histoire
Redisons souvent les hauts faits
Gravons les dans notre mémoire
De Canadiens et de Français.

5

Soyons unis : c'est la prière
Que le Christ avant de mourir
Pour les siens faisait à son Père
'Qu'ils soient un ' pour ne point
périr.

10

Soyons unis : larguons nos voiles
Sous le vent de la Vérité
Guidés par les feux des étoiles
Au port de l'Immortalité.